

Madame Barbara SIRVEN

PSYCHOLOGIE

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Dynamique et régulation affective chez des femmes ayant reçu un diagnostic de cancer de l'ovaire

dirigés par Madame Sarah LE VIGOUROUX, Madame Louise BAUSSARD et

Soutenance prévue le **mardi 04 février 2025** à 9h00

Lieu : Université de Nîmes

Composition du jury proposé

Mme Anne CONGARD	Université de Nantes	Examinatrice
Mme Véronique CHRISTOPHE	Université de Lille	Examinatrice
Mme Elodie CHARBONNIER	Nîmes Université	Examinatrice
Mme Louise BAUSSARD	Université de Montpellier	Co-directrice de thèse
M. Pascal ANTOINE	Université de Lille	Rapporteur
M. Alexandre HEEREN	Université catholique de Louvain	Rapporteur
Mme Sarah LE VIGOUROUX	Nîmes Université	Directrice de thèse

Mots-clés : Cancer de l'ovaire, Régulation émotionnelle, Préconisations,,

Résumé :

Le cancer de l'ovaire est associé à un impact psychologique majeur, d'autant plus important qu'il s'agit principalement d'un diagnostic à un stade avancé, lié à un mauvais pronostic (Ligue Nationale Contre le Cancer, 2018). Suites aux travaux réalisés dans la littérature et aux lacunes exposées concernant ce cancer spécifiquement, il est essentiel d'étudier le vécu affectif, sa dynamique (Kuppens, Oravecz, et al., 2010), et les processus de régulation affective, eux-mêmes liés à la personnalité (Connor-Smith & Flachsbart, 2007), au regard d'une perspective de temps de vie futur modifiée (Lang & Carstensen, 2002) et de l'expérience d'une croissance post-traumatique (Tedeschi & Calhoun, 2004). Ainsi ce travail de thèse présente trois objectifs principaux. Le premier vise à mettre en évidence des différences dans le vécu affectif ainsi que dans les processus de régulation mis en place par les femmes ayant reçu un diagnostic de cancer de l'ovaire comparativement à un groupe contrôle. Le deuxième s'intéresse à la faisabilité d'un recueil longitudinal par sondage quotidien chez les patients atteints de cancer. Le troisième est d'étudier la dynamique affective et les processus associés à leur vécu affectif en milieu écologique des femmes atteintes d'un cancer de l'ovaire, en comparaison à un groupe contrôle. Afin de répondre à ces objectifs, trois études ont été réalisées, soit : (1) une étude transversale avec 34 patientes âgées de 29 à 75 ans (M = 53,12 ; ET = 14,26), et 93 femmes de la population générale âgées de 29 à 84 ans (M = 51,05 ; ET = 12,96) ; (2) une revue narrative (n = 6) des travaux utilisant du sondage longitudinal en psycho-oncologie ; (3) et une étude longitudinale avec 11 patientes âgées de 23 à 64 ans (M = 43,1 ; ET = 15,13) et 145 femmes constituant le groupe contrôle âgées de 23 à 82 ans (M = 46,94 ; ET = 15,94). Nos

résultats mettent en lumière des différences dans le vécu affectif, sa dynamique et les processus associés, chez les femmes avec un diagnostic de cancer de l'ovaire, comparativement à des femmes de la population générale. Également, ces derniers montrent qu'il est faisable et pertinent d'utiliser du sondage quotidien auprès de patients atteints de cancer. Nos résultats sont notamment discutés au regard des travaux réalisés chez des patients atteints de cancer, de leurs parcours de soins, et au travers de théories motivationnelles (SOC-ER : Urry & Gross, 2010), et dynamiques (Persdyn : Sosnowska et al., 2019). Ainsi, l'ajustement affectif des patientes atteintes d'un cancer de l'ovaire est mis en évidence, tout comme l'importance de réguler ses affects à valence négative et positive. Notre travail possède des implications empiriques (p.ex., l'éveil, l'émodiversité) et cliniques. Il est essentiel de développer les compétences de régulation affective chez ces patientes au travers d'outils psychothérapeutiques et les interventions à cet effet doivent être vivement encouragées. Aussi, nous recommandons l'utilisation du sondage quotidien pour l'étude du vécu affectif et plusieurs perspectives sont abordées notamment pour les futurs travaux sur le cancer.